JOUE-LA COMME BECKHAM

De Gurinder Chadha.

Nous venons de voir un film que je désignerais comme « militant ». La réalisatrice aborde des thèmes qui lui sont chers en partant d'éléments autobiographiques .Un film donc qui se prête autant à l'étude de thèmes très intéressants pour nos élèves qu'à l'analyse filmique proprement dite. Je vais vous proposer un certain nombre de pistes d'étude et de documents. Puis nous essaierons aussi de voir comment ce film est fait, comment il fonctionne.

Avant la projection.

Situer le film en Angleterre.

Rappeler les liens entre l'Angleterre et l'Inde qui explique la forte émigration et l'importance de la communauté indienne en Angleterre.

Il est possible de proposer un exposé sur les Sikhs et sur David Beckham, grande vedette en Angleterre.

Pendant la projection.

Pour tous les élèves :

-Combien pensent-ils qu'il y a d'intrigues dans le film ? Lesquelles ?

(Quels sont les enjeux, pour quels personnages est-ce que nous nous inquiétons et attendons le dénouement ?).

Quelle est l'intrigue principale ?

Les personnages et le rêve de chacun.

Jess
Jules
Joe
Les parents de Jess (opposant la mère, adjuvant le père)
Les parents de Jules
« Les filles »,avec Pinky, la sœur de Jess.
« Les garçons »

Après la projection.

Les thèmes.

Il est probable que les élèves les trouvent assez facilement quand on leur demandera leur ressenti après la projection.

Le thème principal est sans doute : Peut-on réaliser ses rêves ? Le message qui en découle: si tu es doué pour quelque chose, vas-y ! Réalise-toi !

Pour cela, peut-on échapper aux traditions de son groupe social ? Quel est le poids des traditions familiales ? Pourquoi y obéit-on ? Ici, la cinéaste a eu l'intention de pointer un écart entre deux univers particuliers de la société britannique. La bourgeoisie londonienne et la communauté indienne. Ces deux communautés étant également pleines de préjugés.

Peut-on choisir sa vie ? Question des choix de vie à l'adolescence.

Deux mondes séparés: les adultes et les adolescents.

Les rôles et caractères traditionnellement attribués aux filles et aux garçons.

L'identité sexuelle à l'adolescence et les tabous.

L'homosexualité, hypocrisie chez les Anglais ; interdite et complètement tabou chez les Indiens.

Comment un sport comme le foot peut diviser mais aussi rassembler des gens d'horizons très différents.

Deux communautés bien distinctes.

La communauté anglaise de souche/ la communauté immigrée.

Le scénario joue sur les contrastes entre ces deux mondes et entre les deux jeunes filles.

Cela peut prendre appui sur des situations analogues montrées en montage alterné. (Achat de vêtements pour la sœur de Jess qui va se fiancer/ achat de sous-vêtements par Jules.) FILM 3mn 36 Signet 33.

Cette séquence est soutenue par une musique très rythmée

Le 1er plan en en biais. Pour les élèves, image familière du clip.

Suivent 13 plans en 30 secondes jusqu'à la rencontre avec les filles. Ces plans sont de valeurs et de points de vue très différents.

L'un d'eux est un travelling très rapide qui est flou.

= nous sommes dans une autre esthétique, très connue des élèves : celle du « clip ».

Elle traduit l'ambiance colorée et animée du quartier indien. Et aussi la frénésie d'achat dans laquelle la pauvre Jess est entraînée par sa sœur Pinky. La musique baisse progressivement pour permettre le dialogue entre Pinky et « les filles ».

Sans transition, plan sur un autre magasin, Comtessa.

Nous revenons à une esthétique plus classique : nous sommes chez les Anglais.

Pas de musique, mais un « son in », le bruit des voitures et ensuite, la conversation entre Jules et sa mère. Le rythme correspond au temps réel.

2ème plan : très gros plan, le geste au premier abord bizarre de la mère qui gonfle un objet difficile à identifier.

3ème plan : la caméra suit Jules puis s'immobilise pour l'explication maternelle ;

4ème plan : très court. C'est un très gros plan sur le geste assez déplacé de la mère.

5ème plan : la caméra suit la mère qui suit sa fille tout en choisissant des soutien-gorge.

Retour au quartier indien pour la présentation de Tony et de sa mère.

= la situation est la même, achat de vêtement et signes de féminité, mais l'ambiance est très différente.

- Description de deux quartiers londoniens bien distincts. (Cf photos). La réalisatrice a privilégié la description du quartier et des coutumes indiennes, le quartier de Jules est typique des banlieues aisées londoniennes. Par contre c'est Jules qui l'entraînera dans le cœur de Londres, l'achat des crampons se faisant même à Picadilly Circus. (CF photos)

- Chaque communauté a des préjugés attachés à l'apparence et aux rôles masculins/féminins qui les façonnent.

- Une fille sikh ne peut épouser un Anglais de souche. La mère de Teets veut faire rompre les fiançailles de son fils avec la sœur de Jess quand elle croit que celle-ci a embrassé Anglais (en fait Jules qui porte des cheveux courts et un blouson de cuir). Cette communauté est repliée sur elle-même.

- Dans la communauté anglaise l'idée que l'on se fait de la féminité est également très stéréotypée et très astreignante. Ce thème est traité de façon assez humoristique comme nous le verrons plus loin.

Jess, d'éducation en partie anglaise, se trouve à une charnière. Elle reste attachée à sa communauté mais en vit mal les aspirations et les coutumes. Cela est symbolisé par le fait dés le départ qu'elle se confie au portrait de Beckham, une vedette anglaise alors que sa mère s'en remet au gourou Nânak, fondateur de la communauté sikh, dont l'icône trône au salon. (Même si Jess l'invoque devant ses parents pour les convaincre…)

La question Hommes/femmes.

Questions pour un débat :

- Peut-on être une femme en pratiquant une activité (sport, hobby, métier) typique du sexe opposé ? Un homme peut-il être père au foyer ?
  Une femme peut-elle diriger une entreprise ? etc…
- Peut-on être un homme sans faire le mâle et une femme sans faire la star ?
- Un homme peut-il pleurer ou dire ses sentiments ?
- Une femme peut-elle choisir de rester célibataire ? Choisir de ne pas avoir d'enfant ?
- Un homme peut-il aller dans un salon de beauté ?
- Une femme peut-elle gagner plus que son conjoint ?
- Comment définir un homme/ une femme aujourd'hui ?

<u>Petit exercice :</u> Demander aux filles de noter cinq traits de caractère que les garçons attendent d'elles à leur avis et cinq traits de caractère qu'elles attendent des garçons, et inversement.

Comparer les résultats obtenus. Demander aux élèves leurs impressions face aux attentes du sexe opposé.

. Pour aborder les questions sexuelles et d'identité la cinéaste utilise « La méprise ». Jules est prise pour un garçon. Elle ne correspond pas à l'image traditionnelle de la jeune fille. Elle trouble les codes et cela a des répercussions sur l'intrigue. Cela permet aussi de comprendre à quel point le mariage en dehors de la communauté n'est pas envisageable. Jess enfoncera le clou dans les vestiaires. D'autre part, tout le monde croit que Tony est fou amoureux de Jess, même le spectateur, jusqu'à ce qu'il dévoile pudiquement son homosexualité.

LE FOOT.

- Place du sport dans la vie des élèves ; dans celle de Jess. Cf photocopie
- Questions supplémentaires :

Quels sont les aspects positifs de la pratique du sport ? Les aspects négatifs ? (amélioration ou détérioration de la santé, accident ayant entraîné un handicap).

- **Le foot féminin.**

Les préjugés à l'égard du foot féminin découlent d'un modèle de société qui clive la société en deux groupes, masculin et féminin. Ce clivage est totalement dépourvu de tout fondement scientifique.

Travail sur photocopie ; chaque élève doit indiquer par M ou F s'il est garçon ou fille. Surligner en vert les éléments qui leur paraissent justes et en rouge ceux avec lesquels ils ne sont pas d'accord

Rassembler ensuite les feuilles en deux tas : filles et garçons.

= colonnes :

- Ce que les filles trouvent juste.
- Ce que les garçons trouvent juste.
- Ce que les filles trouvent faux ou choquant.
- Ce que les garçons trouvent faux ou choquant.

Puis comparer les résultats. Chacun pourra apporter ensuite un éclairage personnel sur les raisons qui pourraient expliquer les divergences de point de vue.

Essayer de montrer le manque de fondement des préjugés. Eventuellement chercher sur internet.

Que pensent-ils des arguments avancés par la famille pour lui interdire de vivre sa passion? FILM Signet 9.

LES PERSONNAGES.

Jess.

C'est une jeune fille d'origine indienne. Son éducation veut qu'elle soit destinée à faire un beau mariage. Le mariage étant le centre de la vie d'une femme dans cette communauté. Comme c'est une bonne élève et qu'elle peut intégrer une grande université, elle devrait faire une carrière d'avocat.

Ce n'est pas une jeune fille rebelle. Elle aime sa famille et son milieu familial. Elle s'y sent à l'aise et aimerait leur faire plaisir. Elle n'a pas de problèmes familiaux.

Au départ elle n'a pas imaginé faire une carrière de footballeuse professionnelle, ce sont les hasards de la vie qui vont l'amener à faire ce choix.

Cependant ce n'est pas une jeune fille comme les autres. Dès le départ on sait que le foot est sa passion. Le film s'ouvre sur la retransmission d'un match et nous découvrons aussitôt la décoration de sa chambre. Les murs sont couverts de posters qui représentent David Beckham. C'est étonnant même en dehors du choix du sport car cela signifie que la jeune fille s'identifie en partie au moins à un modèle masculin. Elle remet en cause de fort clivage social des genres. Le choix de Beckham se comprend dans la mesure où c'est une immense vedette en Angleterre. « Le gendre idéal », le héros issu d'un milieu modeste, l'homme généreux… C'est à son portrait qu'elle confie ses progrès (« un tir des vingt mètres »), ses rêves. Ceci dit le portrait Beckham est particulièrement doux. Ce n'est pas non plus une image forte de la virilité. Pas de gros muscles, pas d'agressivité! Ce film, à travers ses personnages, témoigne bien de l'interrogation de notre époque sur la notion de genre.

(Les élèves qui le désirent pourraient apporter leur poster préféré et expliquer pourquoi il est important pour lui.).

Sa tenue favorite est le jogging, tenue qui n'est pas particulièrement sexuée. La mise en scène l'oppose tout de suite à sa sœur et nous montre qu'elle ne s'intéresse pas aux vêtements, que les magasins sont pour elle une corvée.

C'est déjà une bonne joueuse appréciée de ses camarades masculins qui aiment l'avoir dans leur équipe ; « Elle se prend pour Beckham ou quoi! ».

Avec les garçons elle se comporte en camarade, parlant de ses examens comme pendant la rencontre dans la rue avec Tony et sa mère, ne regardant pas leur aspect physique, ne cherchant pas à plaire mais sachant se défendre des propos déplacés.

Elle critique le rôle imparti aux femmes et la répartition des tâches. Elle se demande si son mari la laisserait jouer au foot quand elle en aurait envie.

Humainement, elle est attentive aux autres et ne supporte pas de leur faire de la peine. Elle est même prête à se sacrifier pour eux. (ne pas avoir de vue sur Joe pour ménager Jules ; ne pas participer au match pour ne pas gâcher le mariage de sa sœur ; etc…).

Finalement elle gagnera l'amour de Joe, non pas en le séduisant mais en l'écoutant, en le comprenant et en lui donnant des conseils pour sa vie personnelle. C'est une jeune fille sensible et intelligente.

On peut dire qu'elle est sérieuse mais en même temps elle aime la vie, la danse. Elle a une énergie joyeuse et un beau sourire.

Sa rencontre avec le monde de Jules va lui permettre d'évoluer. Elle perd un peu de sa pudeur pour avoir un rapport plus naturel avec son corps. Elle ose boire dans un pub et aller danser dans une boîte. Même si elle reste réservée et modeste ; un peu gênée en toilette qui met sa beauté en valeur, son monde s'ouvre.cf la sortie « en filles » pour l'achat des crampons LiJe vous propose de revoir un moment crucial de l'évolution de Jess. L'achat des chaussures à crampons ou liberté dans la ville. FILM 30mn 35, signet 36.

Jess a profité de l'essai du sari pour avoir un prétexte pour aller en ville. Elle ment aussi sur le choix des chaussures. Elle échappe ainsi à la pression familiale. Symboliquement, elle quitte le quartier indien pour aller au cœur de Londres, dans la civilisation anglaise. Cela justifie les plans du centre de la ville. En à peu près une minute, nous avons 17 plans qui résument la sortie des filles. L'aller et le retour jusqu'à la TV familiale. Le trajet en métro, les deux magasins, Picadilly Circus et bien sûr l'entrée au pub qui doit être considéré comme un endroit malséant pour les jeunes filles indiennes. Jess brave un interdit.

Ce qui lie les images, c'est la musique. Celle-ci exprime aussi la joie des jeunes filles et leur sentiment de liberté. Noter qu'elle commence sur le plan chez la couturière et accompagne ainsi le mensonge libérateur. C'est un passage avec pratiquement pas de paroles.

Jules.

Elle appartient à une autre communauté qui, elle aussi, a des préjugés ancestraux : la bourgeoisie londonienne de souche.

Dès les premières images elle apparaît comme une jeune fille sportive qui n'apprécie pas l'univers trop féminin de sa mère. Dans le choix de ses vêtements elle privilégie l'aspect confort et pratique. Elle aussi remet en cause les préjugés de sa société qui veut encore que le mariage soit le grand événement, surtout pour une femme. Elle rêve d'un accomplissement personnel. Elle brouille les codes de genre de sa société.

Elle est très à l'aise et sait ce qu'elle veut. Elle ne craint pas de s'opposer directement à sa mère.

Elle est spontanée et souriante.

Bonne camarade dans le sport elle est cependant en rivalité avec Jess pour l'amour de Joe. A ce moment elle révèle un caractère affirmé. Finalement elle sera capable de passer outre et de pardonner à Jess.

Joe.

C'est l'entraîneur de l'équipe de fille.

Dès le début on le présente comme un être meurtri par la vie.

Une blessure l'a empêché de poursuivre sa carrière dans le foot.

Il est d'origine irlandaise.

Son père le considérait comme un être faible. Il s'est abîmé les genoux pour l'épater. Il a coupé les liens avec sa famille mais ce chapitre reste un point douloureux de son existence.

Il a des points communs qui le lient à Jess.

- Une vilaine cicatrice à la jambe. Prétexte à un premier contact privilégié.
- Ils se dépassent en faisant fi de leurs blessures. Joe en a tiré une leçon importante qu'il transmet à Jess: « Il ne faut pas aller au-delà de ses limites. »
- Ils sont tous les deux ambitieux. Lui, devenir entraîneur de l'équipe masculine, elle, devenir footballeuse professionnelle.
- Comme émigré, il subit des humiliations identiques. Cf film « paki ».

C'est un être sérieux qui prend sa tache d'entraîneur très au sérieux. Exigent dans son travail, c'est un faux dur.

Il est foncièrement honnête et ne craint pas d'affronter les parents de Jess quand il apprend qu'elle s'entraînait en cachette, puis quand il fait une dernière tentative pour convaincre le père de Jess du talent de sa fille. Il le fait d'ailleurs avec beaucoup de finesse.

Il va évoluer au cours du film.

Lui aussi comprendra qu'entraîner une équipe de foot féminine n'est pas déshonnorant et il en fera le choix volontaire alors qu'on lui propose l'entraînement d'une équipe masculine.

A la fin, pacifié et sûr de lui, il se réconciliera avec son père, osant lui dire qu'il a choisi d'entraîner une équipe de filles pour les faire devenir professionnelles.

C'est physiquement que l'on réalise combien la fréquentation de Jess lui a été bénéfique.

Le père de Jess

C'est un sikh. Il porte le traditionnel turban dans lequel sont enroulés les cheveux qu'il n'a pas le droit de couper.

Il est affectueux et chaleureux. Il regrette un peu que sa fille ne soit pas plus « romantique » dans le choix de la décoration de sa chambre mais il n'émet pas de jugement. Il tient à ce que la tradition soit respectée mais sans excès. Il sera proche de sa fille, pas seulement parce qu'il l'aime mais parce que lui-même a été champion de cricket. Il a été aussi humilié en tant qu'Indien à son arrivée en Angleterre et refusé dans les grandes équipes anglaises. Il craint que sa fille ait de faux espoirs dans la mesure où il n'y a pas d'Indiens dans les équipes de foot anglaises. Ceci dit, il sera « l'adjuvant ». C'est grâce à lui que Jess pourra devenir footballeuse professionnelle. Mais il s'y est pris avec beaucoup de finesse. Il n'affronte pas sa femme directement quand ce n'est pas nécessaire, seulement quand il le faut. On sent que le foyer est le domaine de la mère, lui est l'homme traditionnel qui a son statut social, il travaille à l'aéroport d' Heatrow.

Le père de Jules.

Il ne s'oppose pas à l'activité sportive « peu orthodoxe » de sa fille. Au contraire il l'encourage. Il l'entraîne même dans le jardin. Il prend son parti face à sa femme. Lui aussi tente d'apaiser les choses. C'est aussi un adjuvant.

Pourtant, il est aussi un mari aimant et consolateur.58mn20.

Son portrait n'est pas approfondi mais on peut trouver amusant son rapport à sa fille qu'il semble considérer comme un camarade de jeu. Il trouve son compte dans cette situation.

Ce sont les hommes, les pères, dans ce film, qui incarnent la tolérance et le respect des choix effectués par leurs enfants. C'est comme s'ils autorisaient leur fille à venir sur un domaine jusque là réservé aux hommes.

Dans la réalité ils sont en général beaucoup plus négatifs, ironiques et méprisants…

Je vous propose, pour le plaisir, de revoir ce beau passage où le père de Jess prend la décision finale. FILM Signet 30 1h 34mn.

C'est filmé très classiquement avec des plans qui alternent sur les personnages dont on guette les réactions. Il n'y a pas d'effet qui vienne troubler le discours du père. L'émotion des personnages nous gagne.

On peut en profiter pour montrer aux élèves le rôle de la musique ici, comme faisant le lien entre les deux séquences. Elle commence au moment où Jess se précipite dans les bras de son père et avec l'acceptation comique de la mère et souligne la chute de la tension dramatique ainsi que l'envol vers l'avenir tant rêvé. Le plan suivant nous montre d'ailleurs Jess en train de courir.

La mère de Jess :

C'est l'incarnation de la tradition qu'elle ne peut pas remettre en question. Chez elle pas de doute sur ce que doit et ne doit pas faire une fille ou une femme. Par exemple « courir avec des hommes et montrer ses jambes nues à 70000 personnes. ». Elle n'a pas non plus le droit de fumer par exemple. Une femme doit savoir faire le dhal et les chapatis. Elle a appris à sa fille à faire un repas indien donc tout va bien ! On la montre le plus souvent à la cuisine ; en train de coudre aussi et à la fin c'est le tricot des petits chaussons pour le bébé de Pinky…. C'est une femme pleine d'énergie et qui règne en maître dans sa maison. Elle a le verbe haut et se fâche facilement. C'est la première image que l'on a d'elle.

Elle est très sensible au « qu'en dira-t-on ». Dans la rêverie de Jess, elle déclare dans l'interview que sa fille « couvre notre famille de honte » en jouant au foot. Elle se désole par exemple que la cicatrice de sa fille ait été vue par le quartier et elle évoque cette pauvre mère qui n'ose plus se rendre dans son temple parce que sa fille a épousé un Anglais aux cheveux bleus (?).

La mère de Jules :

Elle est un peu caricaturale elle aussi.

Elle aussi est pleine d'apriori sur ce que doit être une jeune fille.

Elle participe à l'univers de « l'apparence » dans lequel la mode et les traditions cherchent à enfermer les filles. Cela est symbolisé par la première scène où elle apparaît et où elle dévoile les « tricheries » auxquelles sont contraintes les filles en expliquant comment faire plus « femme » avant l'heure avec des subterfuges dans les soutien- gorge. La séduction étant l'art du mensonge. Cf le plan. C'est la présentation du personnage et pourtant on ne voit pas son visage mais uniquement ce qu'elle fait.

Elle représente bien l'hypocrisie britannique face à l'homosexualité : elle prétend accepter ces « gens-là » mais son sourire trahit le soulagement qu'elle éprouve en apprenant que sa fille n'en est pas une.

Elle est impulsive et coléreuse.

Quand elle cherche à comprendre le monde de sa fille, elle est ridicule et nous offre plusieurs des moments comiques du film.

Avec certaines scènes représentant des femmes indiennes, elle est source de comique dans ce film.

Ex : Quand elle apprend que sa fille n'est pas lesbienne. FILM 1h 30mn 52 Signet 38

La rencontre entre Jess et la mère de Jules un peu de racisme, football FILM 36mn 12 Signet 15.

La mère de jules apprend des rudiments de foot ; FILM 1h&0mn 38 signet 20.

La mère de Jules qui part au match de foot comme si elle allait sur un champ de course. Photos 1H 19mn.

En fait ce sont les femmes traditionnelles qui nous procurent ces moments dans ce film.

EX: Le tel qui sonne pendant les fiançailles. Photos 8mn 51 :

Les deux dames indiennes qui font du footing. Photo.

Les discussions après la scène de la mère de Jules. Photo.

A travers ces scènes drôles et caricaturales, la réalisatrice révèle son point de vue.

Ainsi les jeunes filles qui ne sont pas moins enfermées dans une vision traditionnelle de ce qu'est la « féminité » sont aussi traitées d'une façon caricaturale et comique.

Portrait de filles.

Les filles dans le magasin. CF FILM signet 1 Elles ne pensent qu'à l'apparence. Leur look est très étudié et met en valeur leur féminité. Même si les modes ne sont pas les mêmes, on constate le même désir chez la sœur de Jess qui veut un corsage de sari le plus serré possible pour mettre en valeur sa poitrine.

La séduction passe par la tricherie : les lentilles bleues.

Elles sont en concurrence et se jalousent. Observer les faux sourires et les commentaires.

Les filles dans le parc. FILM 9mn 43 signet 40. On voit bien leur préoccupation principale : les garçons ! Et ce qui les intéresse uniquement c'est leur aspect physique. Toujours l'apparence…

Les élèves peuvent décrire leurs vêtements, leurs attitudes ; elles poussent de petits cris, pouffent…

La sœur de Jess est bien représentative de ce genre de jeune fille.

Les vêtements et les accessoires sont l'un des grands intérêts de sa vie. Elle craint la concurrence des autres jeunes filles et veut même changer tous ses accessoires roses parce qu'une invitée de son mariage aura les mêmes ! Même problème pour les lentilles bleues.

Quand elle découvre que Jess ne va pas au travail comme elle le fait croire à ses parents, elle ne peut pas imaginer qu'il ne s'agit pas d'une histoire de garçon ! Elle-même a fréquenté son amoureux en cachette. D'une certaine façon, elle a, elle aussi, échappé aux préjugés de sa communauté qui veut qu'une fille arrive vierge au mariage et ait à peine vu son futur mari. Elle a montré la voie : pour vivre sa vie, les enfants ne doivent pas écouter leurs parents et même doivent leur mentir. C'est elle qui aidera Jess à partir en Allemagne pour le match. Comme jeune, elle est très proche et très complice finalement avec sa sœur.

Pour les filles, et donc les femmes, la grande affaire de leur vie, c'est le mariage. La mère de Jess a eu 21 robes pour la cérémonie. La dame pendant les fiançailles demande à Jess si elle préférera « un bien rasé ou un sikh barbu », seule évolution acceptable dans la communauté sikh !

La mère de Jules se désole à l'idée que sa fille ne soit pas assez séduisante et risque de ne pas trouver de mari. La mère de Tony rencontrée dans la rue évoque le mariage de son fils. Même pour les garçons il n'y a pas d'autre vie possible.

Portrait de garçons.

Il est tout aussi caricatural.

Même face à leur camarade d'enfance, ils évoquent, sans équivoque, ses « pectoraux ». Gestes à l'appui. Photos.

Dans le parc quand les filles les regardent ils enlèvent leur tee-shirt et font les « kakous ».

11mn 25- Photos. Quand Jules évoque l'équipe féminine: « Vous échangez vos maillots à la fin du match ! ». « Ca doit être génial dans les vestiaires ». (Cela permet le premier regard complice entre les deux filles qui les trouvent plutôt lourds.

1h01 Pendant le match : « les nichons du capitaine »… FILM 1h 01 signet 41

Seule exception Tony. C'est celui qui est le véritable ami ; il est peut-être d'ailleurs regrettable que la réalisatrice en ait fait un homosexuel. Même si cela est rendu nécessaire par la suite de l'intrigue cela tendrait à prouver que l'amitié n'est pas possible entre garçons et filles… Ceci dit son personnage est intéressant pour la notion de genre dans la mesure où il

joue au foot et n'est pas efféminé. L'homosexualité n'est pas liée à l'apparence ou au comportement comme l'avait déjà montré Jules.

C'est aussi un adjuvant. Il saura soutenir et conseiller Jess. Il est toujours là quand elle a besoin de lui. Il ira même jusqu'à proposer un mariage qui permettrait à la jeune fille de partir aux USA.

Son amour pour Beckham est peu clair. S'agit-il encore d'un amour rêvé ou d'une relation réelle ? Beckham, le vrai, a laissé dire qu'il était gay.

LE SCHEMA DES PERSONNAGES.

Note : Joe se situe au milieu. Entre le monde des adultes et le monde des adolescents et en tant qu'Irlandais à la frontière entre les deux communautés puisque lui aussi est un peu immigré mais de culture plus britannique.

C'est un personnage charnière en ce sens aussi qu'il incarne l'enjeu du film, le foot, sport par vis à vis duquel chaque personnage va devoir se situer.

Relations parents- adolescents.

Le film dit clairement que pour devenir adultes et vivre leur vie à eux, les enfants doivent échapper à leurs parents. Pour cela une seule solution : leur mentir, vivre sa vie en cachette. Cela est rappelé à plusieurs reprises par les jeunes protagonistes.

43mn 39 Joe « les parents ne savent pas toujours ce qui est bien pour leurs enfants ».

Pour y arriver, la solidarité entre jeunes est sans failles. Même Pinky aide Jess.

23mn environ

Les affaires de sport cachées, faux travail

UNE INTRIGUE BIEN FICELEE.

Dans ce deuxième temps et pour aborder le langage cinématographique proprement dit je vous propose de revenir à l'intrigue, ou aux intrigues qui font la trame de ce film. Ce qui est intéressant de faire découvrir aux élèves, c'est comment ces intrigues jouent entre elles, s'entrecroisent et rebondissent les unes sur les autres. Ce faisant elles créent la tension dramatique qui nous attache à l'histoire.

L'intrigue principale est : Jess va-t-elle pouvoir réaliser son rêve ?
Les deux autres : -Pinky et Teets pourront-ils se marier ?
-Jess pourra-t-elle vivre son amour avec Joe ?

Les obstacles étant d'abord les préjugés de la communauté sikh puis d'autres facteurs que nous allons découvrir.

La proposition de Jules à Jess de faire partie de l'équipe fémine marque la fin de l'exposition, de la situation initiale. Elle lance la première intrigue : Jess pourra-t-elle réaliser son rêve ? Puis vont s'enchaîner une suite de ruptures qui vont faire s'entrecroiser les différentes intrigues.

1)- Premier retournement de situation : Alors que les fiançailles étaient célébrées, l'amitié naissante de Jess et de Jules cause indirectement leur rupture.

2)- Le rapprochement entre Jess et Joe provoque la rupture de l'amitié entre les deux adolescentes.

Ces deux éléments ont une importance sur la suite de l'intrigue puisqu'ils conforteront Jess dans l'idée qu'il vaut mieux tout arrêter. Jules est devenu un obstacle supplémentaire à l'accomplissement de son rêve. Elle ne supporte pas de faire le malheur de ceux qu'elle aime et a le sentiment que sa vocation complique la vie de tous. A ce moment-là, nous sommes inquiet pour Jess et l'avenir de sa vocation.

3)- Nouveau retournement de situation : les parents de Teets ne supportant pas de voir leur fils si malheureux reviennent sur leur décision : le mariage avec Pinky aura lieu. Mais :

4)- Alors que le père de Jess qui a assisté au match commence à prendre le parti de sa fille, la date du mariage correspond à celle du match qui permettrait la sélection de Jess.

Le père brise l'espoir renaissant de Jess : « Non ! Ta sœur a besoin de toi »

A ce moment du film alors que les choses semblaient s'arranger, le spectateur est donc à nouveau en plein suspens. C'est le tournant du film, moment de plus grand suspens avant le dénouement. La coïncidence entre la finale du tournoi de foot et le mariage de Pinky crée un dilemme cornélien pour Jess. Va-t-elle rompre définitivement avec les traditions et sa famille pour tenter sa chance ? Au contraire va-t-elle leur rester fidèle et se résigner à l'avenir qui l'attend, un beau mariage avec un Indien et des études d'avocat.

La tension dramatique est à son point culminant le jour du mariage. Le montage accroît encre l'attente et l'inquiétude du spectateur en faisant alterner les plans des préparatifs et du déroulement des deux événements.

5)- Tout semble perdu, Jess, résignée, participe, le cœur lourd, à la fête.

Mais nouveau retournement de situation : Grace à Tony, le père autorise sa fille à participer à la seconde mi-temps de match…La tension retombe d'un coup puisque suite à la victoire et à leur double sélection, Jess et Jules se réconcilient.

Enfin pour parfaire le conte de fée, Jess et Joe in extrémis à l'aéroport s'engagent pour l'avenir. On imagine que son séjour aux Etats-Unis aidera Jess à s'affranchir de l'emprise de sa communauté et à choisir tout à fait son destin.

Epilogue :

La famille expose les photos des filles aux USA, Pinky va avoir un bébé et Joe joue au cricket avec le père de Jess.

Il me semble intéressant de faire découvrir aux élèves comment l'attention du spectateur est soutenue par la construction du récit et des intrigues.

Les moyens particuliers du cinéma pour concourir à cet effet.

- Le montage alterné. Nous en avons vu un exemple, il y en aurait d'autres.
- Le suspens.

Par exemple : Le père découvre la photo de l'équipe locale avec au premier plan, sa propre fille qu'il croit en visite dans la famille en même temps que sa femme téléphone à Jess.

- Le leurre, l'effet de surprise. Ex le match de Beckham pendant lequel Jess rêve et se projette imaginairement au côté de son idole.

Cependant ce film n'est pas un reportage sur la société anglaise à un moment de son histoire. Il n'est pas **réaliste**.

COMMENT FILMER UN RÊVE.

Dés le générique, la cinéaste nous avertit que nous ne verrons pas un film réaliste.

Le générique en effet alterne image réelles et images rêvées.

Générique.

Il introduit directement le thème principal du film : la passion de Jess pour le football.

C'est intéressant aussi d'expliquer aux élèves que le cinéma permet de « montrer » le rêves et le monde imaginaire.

1) Plan 1 : Après un noir, un ballon de foot traverse brutalement l'écran. Le son accentue cette impression de vitesse et de force. (son que l'on retrouvera plus tard ; souffle du destin ?).

2) sur fond de commentaires de match de foot, sans images. L'idole de Jess entre en jeu « Beckham arrive à maturité »…

3)- Première image : A nouveau passage du ballon en insert qui traverse l'écran. Par rapport au plan suivant qui nous montre le stade, le plan sur le ballon n'est pas du tout réaliste. On se demande d'où il vient et où il va. Il semble cacher le stade et propose un point de vue d'extra terrestre. On reverra ce point de vue plus loin. Le ballon est là pour introduire brutalement l'objet de la passion de Jess.

4)- Les plans suivants sont ceux d'un reportage de foot, avec une alternance de plans d'action et de gros plans de joueurs. Nous remarquons que Beckham porte le maillot 7 comme Jess plus tard.

Parmi les plans de coupe : Le maillot « Vodaphone » bien visible sur un supporter. C'est celui de l'équipe dans laquelle joue Beckham et que portera Jess à l'entraînement.

5)- Irruption de Jess, à la fois à l'image et dans les commentaires. Elle vient de marquer un « superbe but ». Après un plan de coupe sur les spectateurs, nous voyons un plan où Beckham entoure les épaules de Jess.

6)- Raccord sur le plan suivant qui se fait sur un zoom arrière du plan représentant Beckham et Jess qui devient en noir et blanc, le journaliste de la TV entre dans le plan: c'est l'interview entre ce journaliste et des pro du foot sur le talent de Jess. (Révèle un rêve de devenir une vedette) ;

7)- Montage sur la mère imaginée et l'irruption de la mère dans la réalité. Un plan la montre d'abord sur le plateau en plan large ; le suivant en plan poitrine. Puis un gros plan va faire le lien avec la mère réelle. Il n'y a pas de rupture. Elle a le même caractère, les mêmes gestes et traite sa fille et le foot de la même façon.

8)- Un zoom arrière nous montre une Jess encore dans son rêve et comme hypnotisée par l'écran. Elle ne réagit que lorsque sa mère prend la télécommande et coupe le reportage. (bref noir de l'écran qui s'éteint après une ultime image de foot). Nous comprenons que nous n'étions pas dans la réalité mais que cette jeune fille regardait un match à la télévision. C'est le retour à la réalité comme quand la sonnerie du réveil devient sonnerie de téléphone dans un rêve pour protéger notre sommeil. Absorbée dans son rêve elle n'avait pas entendu sa mère l'appeler. Et nous nous essayons de décoder ce que nous venons de voir.

Nous apprenons que la sœur de la jeune fille se prépare son mariage et que la mère n'aime pas que sa fille regarde le foot. « Ce skin head ».

9)- Zoom avant sur le portrait de Beckham sur une musique qui appartient encore au monde du rêve et bruits du stade. Le raccord au blanc accentue cette impression d'irréel.

10)- Nouveau passage dans l'autre sens du ballon qui devient un motif du générique pour la fin de celui-ci.

Les séquences de foot.

Elles aussi sont filmées d'une façon particulière. Ces séquences ne sont pas réalistes. Elles nous parlent d'un rêve et de bonheur.

1ère séquence de foot : dans le parc. Cette séquence n'est pas gratuite, c'est à cette occasion que Jules la remarque. La séquence s'ouvre sur elle qui fait du footing. Elle croise le chemin de Jess. Dés que la partie s'engage la musique commence. C'est elle qui fait le lien entre les plans. C'est un montage sur la musique. Nous retrouvons donc l'esthétique du clip. La réalisatrice a trouvé un procédé de steady cam qui permet de filmer au ras du sol, au niveau des pieds des joueurs. Ce n'est pas un reportage. On ne peut pas suivre une action. C'est une suite de motifs sur le foot. Ce qui compte c'est le mouvement et l'énergie joyeuse qui s'en dégage. Cet effet est produit, outre la musique, par un grand nombre de plans rapides et courts et la multiplicité des points de vue, des mouvements de caméra et des valeurs de plan. L'intrigue n'est pas oubliée grâce aux plans insérés de Jules qui observe. On voit surtout les actions de Jess ;

FILM 6mn 10. Signet 2. .

2ème séquence de foot : dans le parc. FILM 10mn 41 Signet 4.

C'est une séquence très courte. Pas de musique. On entend les commentaires des camarades de jeu de Jess qui louent son jeu. La caméra suit les actions de

Jess et met en valeur son jeu. Ce n'est plus du rêve : Jules intervient et propose à Jess de participer à la sélection pour entrer dans l'équipe féminine de foot. C'est la fin des scènes d'exposition ;

3ème séquence de foot : Jess arrive pour la 1ère fois sur le stade où l'équipe féminine s'entraîne. FILM 11mn 38 Signet 5. Là encore c'est un clip. Les images s'enchaînent sur la musique. Ce sont des motifs d'entraînement dont se dégage à nouveau une grande énergie.

4ème séquence de foot : Jess participe à son 1er entraînement sous le regard de Joe. FILM 12mn 49 Signet 6. A nouveau la caméra suit Jess avec ensuite Jules avec laquelle dés le départ elle forme un duo performant. Est-ce une caméra subjective, le regard de Joe ? La musique, là encore, exprime la joie des personnages.

5ème séquence de foot : 2ème entraînement de Jess après la découverte de la cicatrice. FILM 18mn 55 Signet 7. C'est toujours le même principe de plans montés sur la musique. C'est encore un clip. Mais l'aspect chorégraphique est accentué. Les mouvements se font sur le rythme de la musique. Le sport n'est plus effort mais pur plaisir du corps, pur bonheur. Les progrès sont faciles. (Ainsi pour diriger le ballon dans la cage).

Ce plan se poursuit au parc (ou signet 8) : Jess ne craint plus de montrer sa cicatrice et montre aux garçons que sa valeur est ailleurs. L'un des garçons ne peut l'arrêter qu'en l'empêchant de jouer et en la portant. (Malheureusement elle est surprise par sa mère. Le chahut et les contacts physiques avec les garçons sont interdits.).

6ème séquence de foot : C'est une séquence très intéressante car elle permet de montrer aux élèves comment le cinéma peut traiter le temps. En quelques plans très courts nous avons le résumé d'un temps indéterminé, plusieurs mois ? Différents matchs, différents entraînements, différents moments de la journée sont évoqués et même des moments de détente. Là encore c'est la musique qui fait le lien et crée l'atmosphère. FILM 24mn 06 ; Signet 10. Un plan montre que Jess échappe à sa communauté, que sa vie peut prendre une autre direction que celle promise par sa naissance, c'est celui du panneau. Elle quitte Hounslow. La séquence est toujours portée par la musique. L'intrigue n'est pas oubliée et notamment les rapports entre Jess et sa mère et Jess et Jules.

7ème séquence de foot: Le match en Allemagne, à Hambourg. La musique est différente, moins joyeuse et plus étrange, parfois elle s'arrête, on entend les commentaires ou elle souligne la déception de Jess. C'est un vrai match. On suit plus l'action et surtout le tir raté de Jess. (Ce tir sera repris en echo par le tir réussi de la fin). FILM. 44mn 47. Signet 16.

8ème séquence de foot : Dans cette séquence, c'est l'intrigue qui est mise en valeur. Les rapports entre Jess et Jules, l'attitude des « garçons » et surtout la présence du père de Jess. Enfin le problème de la réflexion raciste et du carton rouge. Il n'y a pas de musique (sauf sur l'entrée des joueuses sur le terrain, la musique faisant le lien avec la séquence qui précède) et les efforts, la souffrance sont plus visibles. FILM. 1H 01 .Signet 19.

9ème séquence de foot : Montage alterné. Il semble qu'il n'y ait plus d'espoir. Fin de chanson « Dream » sur le linge qui pend. Puis musique un peu « surnaturelle » : Jess, habillée à l'indienne, décroche le portrait de Becham parallèlement Joe efface le nom de Jess. Sur la musique indienne rythmée le montage alterné se poursuit entre les plans sur l'entraînement et

les préparatifs du mariage ; c'est la veille, le samedi. Avec la musique, c'est l'univers indien qui semble gagner la partie. Cf le mouvement de caméra vers le ciel vide ; il n'y a plus d'espoir ; le foot est dans un autre espace ? il apparaît avec un fugitif fondu enchaîné sur le blanc du ciel.FILM. 1h13mn 12. Signet 22.

10ème séquence : En deux temps :

Toujours même procédé de montage alterné.

- Avant la permission : parallèle entre le mariage, la tristesse de Jess et les préparatifs du match et la déception de Joe.

Mais cette fois la musique, indienne, est beaucoup plus gaie et dynamique ; Jess a l'autorisation de son père de participer à l deuxième mi-temps. La joie du mariage gagne le foot ou vice- versa. La musique baisse quand l'action du film devient sérieuse. Puis s'intensifie quand la victoire s'approche.

Enfin elle s'arrête pour le tir final. Là les plans sont très bizarres. En très forte plongée. Comme le regard du destin qui se joue à ce moment-là. Cet effet est accentué par la nouvelle musique et l'effet de ralenti. Sans compter cette étrange image des femmes de la famille qui font « le mur » devant Jess. Ce tir est paraît-il la spécialité de Beckham ! Apothéose du match et celui du mariage correspondent. Le tir en lui-même est intéressant par la façon dont est traité le temps ; pour maintenir le suspens et la magie du moment un grand nombre de plans « étirent » le temps. Nous entrons dans un temps subjectif différent du temps réel.

A analyser les nombreux raccords sur les deux mondes avec les jeux sur les gestes et les mouvements.

PLANS INSERES.

Plans du ciel traversé par un avion. Jess et sa famille vivent à proximité d'un aéroport. Pourtant on peut leur trouver une signification.

1)- FILM. 23mn 50. Signet 42. Avion va de la droite vers la gauche. Jess vient d'avouer à ses parents qu'elle vient d'être admise dans une équipe de filles. Les parents refusent qu'elle fasse du foot. Elle devra se cacher.

- 2)- FILM. 26mn 20. Signet 11. L'avion décolle, de la gauche vers la droite. L'entraînement clandestin est heureux.

-3)- FILM. 44mn 06. Signet 43. Le bus part pour l'Allemagne en passant devant l'aéroport. Musique ; raccord sur la descente d'avion en Allemagne. Découverte de la ville. Liberté et joie de vivre.

- 4)- FILM ? 1H 11mn. Signet 21. L'avion passe dans l'autre sens, de la droite vers la gauche. Jess vient d'apprendre que le mariage de sa sœur aura lieu le même jour que le match de la finale. Dans le plan qui suit l'avion, Jess apprend qu'elle est reçue à ses examens. Elle sera donc une avocate… Plan suivant symbolique : elle va étendre du linge. 1h 11mn 49

= fin d'un rêve ? retour sur terre avec ses dures réalités.

- 5)- Un plan du ciel vide cf mvt de caméra. De courtes séquences d'entraînement alternent avec les préparatifs du mariage. La situation semble bloquée. Plus de rêve.

- 6)- FILM. 1H 22mn. Signet 28. Plan rapproché d'un avion survolant le quartier. Nouvelle espérance. Dans le plan suivant Tony emmène Jess au stade. Victoire, le père

accepte de la laisser partir aux Etats-Unis pour y devenir joueuse professionnelle. 1h 22mn 12 Signet 28

- 7)- FILM. 1H 37. Signet 32. Gros plan d'un avion décollant face à la caméra. Imminence du départ, le rêve est sur le point de se réaliser.

Ces plans pourraient traduire les états d'âme de Jess.

Le point de vue du destin ?

Autre élément qui se joue du réalisme : un certain nombre de plans sont **étranges** et semble marquer le point de vue de ce qui pourrait être le destin ou d'une sorte de protection surnaturelle.

Par exemple : -Résultats de l'université. FILM 1H12mn. Signet 21. Plongée= point de vue de Baba Nanak ?

- Jess se prétendant malade va jouer au foot avec la bénédiction de Baba Nanak. FILM 1h 1mn signet 18.

Autre exemple : la présence simultanée de Jess et de son idole à l'aéroport. Il revient, elle part comme si elle prenait le rôle de la star, comme si son rêve d'identification prenait corps.

Pendant l'épilogue, la partie de cricket : point de vue en plongée= le destin qui s'est réalisé?

Ce Film peut aussi être l'occasion de montrer aux élèves l'utilisation de **plans subjectifs.**

Par exemple le visage des femmes tandis que Jess tourne sur elle-même pdt le mariage. FILM. Signet 24.

FILM.1H 35. Signet 31. Joe et Jules dans le stade. Cf mouvement de caméra qui se rapproche des personnages pour nous mettre en phase avec leurs sentiments. Caméra tourne autour d'eux, impression de vertige = souffrance de la rupture. puis raccord au noir, sur même musique. (C'est mis en valeur par les longs plans précédents qui sont fixes avec seulement un très discret zoom).

Les élèves peuvent facilement trouver que c'est un outil du langage cinématographique pour rendre les états intérieurs des personnages comme un écrivain le ferait avec des mot.

MONTAGE

J'ai peu parlé du montage qui pourrait aussi faire l'objet d'une étude plus approfondie. Il est aussi très étudié et pas seulement pendant ce que nous avons appelé le montage en « clip ».

C'est intéressant par exemple de montrer comment les séquences sont préparées.

Ainsi à la fin du mariage la scène de dispute autour de la caméra annonce la scène de la mère de Jules. A part son caractère comique elle se justifierait peu. Entre les deux, il y a le départ de Pinky de la maison familiale. C'est bien sûr une traditionnelle scène de grande émotion. Elle aussi n'est pas placée là par hasard mais explique que la famille soit dehors pour l'arrivée de Jules et de sa mère. D'ailleurs l'émotion est déjà brisée par la mauvaise humeur de Pinky qui constate que la rolls n'est pas là. Si on va plus loin tout cet enchaînement était préparé par la vision que la mère de Jess a du couple en train de

s'embrasser, cette vision choquante venant d'ailleurs à point pour la détourner de la recherche de sa fille. FILM. 1H 28 51. Signet 44.

Voilà, il me semble intéressant de montrer aux élèves qu'un film c'est bien sûr un scénario bien ficelé avec des intrigues qui jouent les unes sur les autres mais que le montage des séquences les unes par rapport aux autres est aussi un facteur essentiel de l'art de cinéma.